



## SOCIÉTÉS SAVANTES

---

**A**CADÉMIE DES SCIENCES, BELLES-LETTRES ET ARTS DE LYON. —  
*Séance publique du 15 avril 1890.* — Présidence de M. Arloing. —  
On a entendu, dans cette séance, le discours de réception de M. A. Leger,  
et celui de M. Gobin. L'Académie de Lyon n'impose pas à son réci-  
piendaire, comme le fait l'Académie française et comme le font plusieurs  
Académies de province, l'obligation de prononcer l'éloge de son pré-  
décesseur. La courtoisie peut l'entraîner à faire discrètement cet éloge,  
mais il n'y est pas obligé, et il peut choisir pour texte de son discours  
le sujet qui lui convient le mieux, le thème favori de ses études habi-  
tuelles. Félicitons la Compagnie de cette sage et libérale coutume qui  
nous a valu, dans la séance du 15 avril, au lieu de simples biographies,  
deux petits chefs-d'œuvre, d'esprit différent, mais très écoutés et fort  
applaudis.

M. A. Leger a traité la question palpitante du travail et de la paix  
sociale. Quelle a été l'organisation du travail dans l'antiquité et dans le  
Moyen Age ? Quelles transformations a-t-elle subies avec les idées et  
les exigences modernes ? Quelle forme cette organisation doit-elle  
emprunter dans l'avenir ? Telles sont les trois questions qu'il s'est  
posées et qu'il a résolues avec un incontestable talent d'érudition, de  
pensée et de style.